

**MONTHEY** Pascal Bérood est le caricaturiste du journal satirique.

# Le «Bout... Rions» à la pointe du crayon

«Par la force des choses, je sais un peu ce qu'il y a dans les deux éditions du «Bout... Rions» avant leur parution. Et je connais aussi le nom du Prince. Comme je suis tenu au secret professionnel et que je suis une tombe, aucune chance que je dévoile quoi que ce soit à quiconque!»

Depuis une vingtaine d'années, Pascal Bérood est le caricaturiste du journal de carnaval montheysan.

Pascal Bérood et le «Bout... Rions» jaune sorti voilà dix jours. LE NOUVELLISTE

«Ça remonte loin puisque à l'époque, c'était Breganti qui était le rédacteur en chef.»

Si les auteurs des articles gardent l'anonymat, lui ne craint pas de signer ses dessins. «Le red' en chef me donne le canevas des textes à illustrer et les photos des têtes à faire. Ensuite, j'adapte tout ça.»

## «Jamais méchant»

Un travail qui lui prend du temps: «Je commence en général en décembre. Cette année, avec l'histoire de la raffinerie qui a fait la «une», on a dû

travailler de manière un peu plus précipitée. Mais malgré l'urgence, on s'est en tiré.»

Ses portraits, Pascal Bérood aime les figurer. «Je ne suis jamais méchant et préfère mettre en avant les différences plutôt que les défauts. Mais c'est vrai que je suis peut-être plus incisif avec les hommes qu'avec ces dames.»

## Dans l'esprit

Et d'avouer: «Dessiner les personnages lisses n'a guère de saveur. Croquer une miss H&M n'aurait guère d'intérêt. Heureusement, il y en a peu à Monthey», rigole-t-il.

Si son travail lui a parfois valu des remarques, celles-ci restent, d'habitude, bon enfant.

«On me dit en général: «Mais quelle tête tu m'as faite!» Ça reste de l'esprit montheysan.»

## Ancien président

Parmi les œuvres qui lui demandent le plus de travail, le portrait du Prince – un



Les municipaux Gilles Borgeaud et Stéphane Coppey au retour d'une virée bellerine un peu arrosée... BÉROOD

moment fort de l'édition verte – arrive en tête du peloton. «D'autant qu'en général celui qui est choisi m'en demande une version couleur comme souvenir!»

Architecte-paysagiste de métier et professeur de dessin à Collombey, le Montheysan s'est autrefois engagé dans la mise en place du carnaval au-delà de la

pointe de son crayon. «J'avais passé cinq ans au comité avant de faire cinq ans à la présidence. J'étais en place pour le 125e et ai même précédé Charly Vernaz.»

Quant à l'envie de fêter carna, il avoue qu'elle lui a un peu passé. «Après l'avoir vécu de l'intérieur, c'est presque devenu difficile de le faire en touriste!» ● NM